

„ chercher un asile dans la salle des législa-  
 „ teurs; ses gardes Suisses, après des prodig-  
 „ es de fidélité & de valeur, au nombre de  
 „ huit à neuf cens, furent presque tous im-  
 „ molés; le château fut pillé; tous les servi-  
 „ teurs qui s'y trouvoient, furent égorgés. La  
 „ populace exerça ses ravages sur tout ce que  
 „ les arts avoient réuni de plus précieux dans  
 „ cette demeure des rois. Elle s'abreuva du  
 „ sang des mourans, elle arracha le cœur des  
 „ morts, elle mutila leurs cadavres, elle man-  
 „ gea leur chair; elle fut, pendant douze heu-  
 „ res, ivre de rage contre tout ce qui avoit  
 „ appartenu au roi, & contre tous ceux qui  
 „ l'avoient servi. L'assemblée que le roi avoit  
 „ choisie pour asile, ne fut que le théâtre des  
 „ horreurs & des atrocités qu'on lui avoit pré-  
 „ parées. Des motionnaires furieux se succé-  
 „ dèrent à la barre, pour l'accabler d'injures,  
 „ d'invectives & de menaces. Les législateurs  
 „ Jacobins ajouterent au calice d'opprobres,  
 „ tout ce que la plus perfide calomnie pou-  
 „ voit accumuler sur un monarque, dont la  
 „ chute & les malheurs étoient le plus doux  
 „ de leurs triomphes. Les lâches constitution-  
 „ nels l'abandonnerent, & s'unirent contre  
 „ lui à Brissot. Il entendit prononcer les dé-  
 „ crets qui lui ôtoient ses ministres, qui sus-  
 „ pendoient ses droits à la couronne, & qui  
 „ finirent par le confiner lui & sa famille dans  
 „ les tours du Temple, d'où il ne devoit for-  
 „ tir que pour être conduit à l'échafaud. —  
 „ Il étoit dit que l'autel & le trône s'écrou-  
 „ leroient ensemble. La journée du 10 Août